

5

DECEMBRE

2024

12H - 13H

(HEURE DE PARIS)

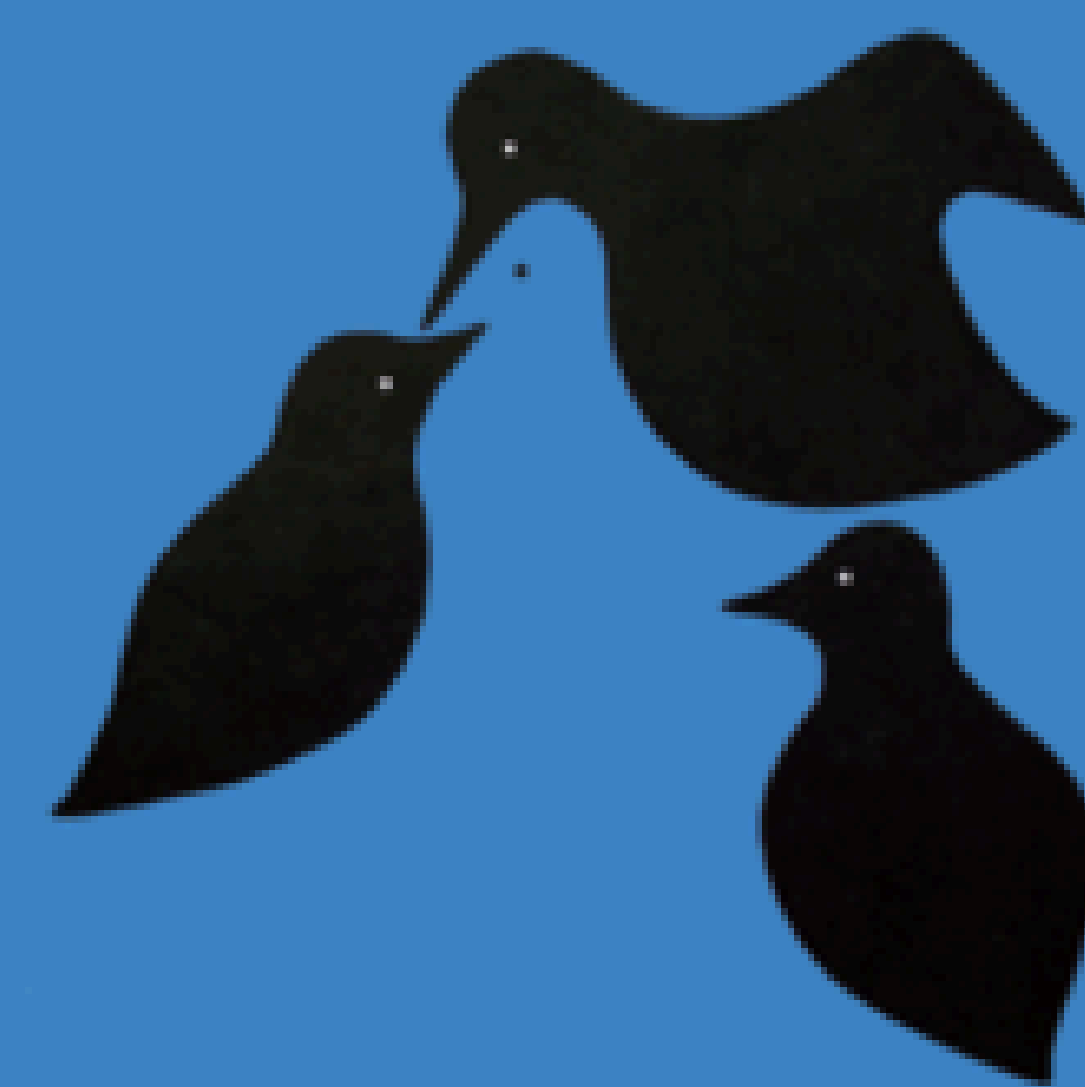
SANTÉ  
DE L'ENVIRONNEMENT



UNE  
SANTÉ



SANTÉ  
HUMAINE



SANTÉ  
ANIMALE

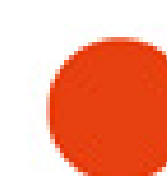
**SAVE THE DATE !**

**Webinaire**

**Circulation des bactéries multi-résistantes  
dans une approche "One-Health  
Laurence Armand-Lefevre**

**I3M**

**Inserm**



La science pour la santé  
From science to health





# Laurence Armand-Lefevre

Laurence Armand-Lefevre est professeur en microbiologie à l'Université Paris Cité. Elle est cheffe du service de bactériologie du centre hospitalo-universitaire Bichat Claude-Bernard à Paris et travaille comme chercheur au sein de l'unité de recherche IAME (INSERM / Université Paris Cité). Ses travaux portent sur l'émergence de la résistance aux antibiotiques (AMR) dans le microbiote humain, sur l'acquisition et la dissémination des bactéries multirésistantes et de leurs éléments génétiques mobiles et sur le risque infectieux qui en découle. Elle possède une expertise dans l'épidémiologie moléculaire des entérobactéries multirésistantes, en particulier dans la résistance et la virulence d'*Escherichia coli*. Le professeur Armand-Lefevre a participé activement à la mise en œuvre de protocoles de surveillance de la résistance aux antimicrobiens en milieu hospitalier et communautaire et dans un contexte « One-Health ». Elle est également membre du groupe technique quadripartite sur la surveillance intégrée de la résistance et de l'utilisation des antimicrobiens (QTG-AIS).

## **Circulation des bactéries multi-résistantes dans une approche "One-Health"**

L'augmentation mondiale de la résistance aux antimicrobiens (RAM) est un défi majeur pour la santé publique, les bactéries multi-résistantes (BMR) contribuant de manière significative à la morbidité et à la mortalité dans le monde. Depuis le début des années 2000, le concept de « One Health » (une seule santé) a émergé, soulignant l'interconnexion de la santé humaine, animale et environnementale dans la lutte contre les maladies infectieuses. Soutenue par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), cette approche souligne la nécessité d'efforts intégrés et multisectoriels et d'une surveillance mondiale pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens. Pour s'attaquer au fardeau que représentent les infections à BMR pour l'homme, il faut connaître les réservoirs et comprendre les voies de transmission, y compris le rôle des animaux, des systèmes de production alimentaire et des sources environnementales. Dans cette présentation, nous explorerons la circulation intersectorielle des BMR, en nous concentrant sur la manière dont les secteurs humain, animal et environnemental contribuent à la propagation de la résistance. Nous retracerons également l'évolution des hypothèses en analysant comment les méthodes de caractérisation et de comparaison des isolats et des éléments génétiques mobiles, ainsi que les contextes géographiques des études, ont façonné notre compréhension de ce phénomène.